



Le bateau au pied
des logements.

Voyage vers le Grand Nord

Croisière postale dans les fjords norvégiens

Ce n'est pas une croisière où plusieurs milliers de touristes se retrouvent dans un gigantesque parc de loisirs ambulante. Vous êtes sur un bateau postal, qui effectue la liaison régulière entre une trentaine de ports de la côte norvégienne : de Bergen, l'ancienne capitale du pays, à Kirkenes, au-delà du Cap Nord, à quelques kilomètres de la frontière russe. Pas d'attractions à bord. Il y a beaucoup mieux.

TEXTE : **FABIEN DUNAND**

Le voyage aller-retour dure une douzaine de jours. Au cœur d'un fabuleux décor de fjords, dans un jeu de lumières et de beautés toujours renouvelé entre ciel et mer, montagnes et glaciers. Parfois même la nuit quand apparaît la féerie fugace d'une aurore boréale. Des paysages de bout du monde, mais où quelques escales permettent d'apprécier de multiples facettes de la culture nordique.

Quand profiter du plus beau littoral du monde, comme les Norvégiens le qualifient sans forfanterie ? Comme il s'agit d'une liaison régulière, le voyage peut se faire en toute saison, chacune ayant son intérêt. Le mois de mars, à l'approche du printemps, permet cependant de combiner plusieurs avantages : la clarté du jour d'environ 6 h du matin à 18 h (ce qui n'est pas le cas en hiver), des paysages a priori enneigés (ce qui n'est plus le cas en été), la chance encore de voir des aurores boréales, en principe plus fréquentes en décembre-janvier, et un froid moyen tout à fait supportable. Nous avons connu jusqu'à -15° C, mais souvent avec le soleil, option qui n'est évidemment jamais garantie.

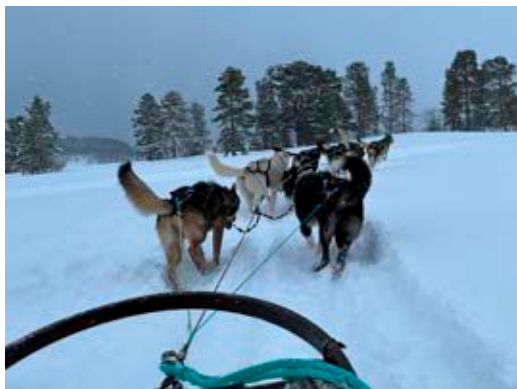
Pour être accompli, un voyage se doit de combiner nature, culture et gastronomie. Ce n'est pas cette revue qui vous dira le contraire.

Côté panorama, vous succomberez comme tout le monde au défilé des fjords, au tableau d'une ferme isolée sur une île ou au pied d'une montagne. Pas même une route à l'horizon, juste de quoi nourrir quelques chèvres ou moutons, et un petit bateau à l'ancre dans une crique. Ou aux pimpantes maisons de bois peint des villes et des villages, de toutes les couleurs, mais souvent rouges. De ce rouge de Falun, du nom d'une mine suédoise de cuivre. Les scories du métal, chauffées à haute température puis versées dans un mélange d'huile, d'eau et de farine, donnent une peinture efficace contre les insectes et la putréfaction. D'où son usage répandu dans toute la Scandinavie. Ou encore aux scintillements de l'eau quand des plaques de glace se promènent à la surface ou que le soleil se couche avec la même splendeur qu'en Méditerranée.

À NE PAS MANQUER

Pour la culture, chaque escale dont la durée offre la possibilité d'une escapade permet d'entreprendre des visites personnelles ou des excursions organisées. En voici quelques-unes de nature très différente pour vous donner envie.

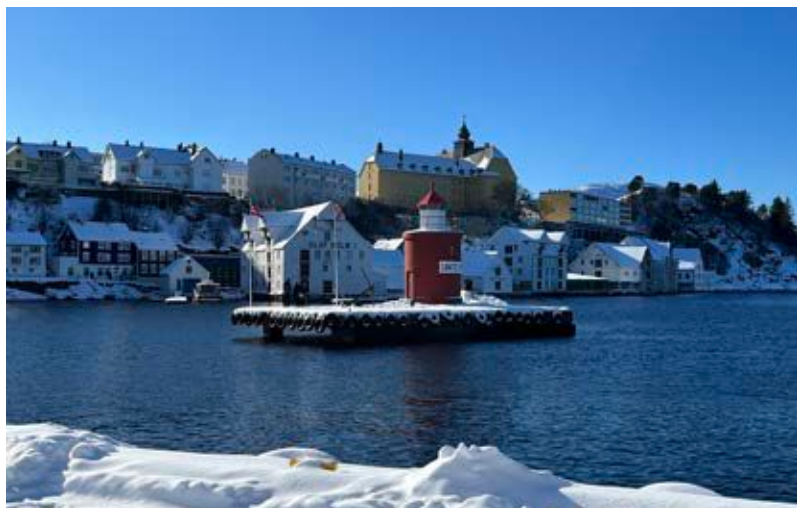
Belle balade en
traîneau avec de
sympathiques huskies.



La ville d'Ålesund doit son visage actuel à un immense incendie qui ravagea plus de 800 maisons en bois en 1904. On est alors en pleine apogée du style Art nouveau partout en Europe. La cité, reconstruite en pierres, se pare d'immeubles caractéristiques du style en vogue : des lignes courbes qui donnent du rythme aux façades, des couleurs, des motifs floraux. Ajoutez-y le soleil, un peu de neige en bord de mer, et la balade vous en met plein les yeux.

Trondheim, troisième ville du pays après Oslo et Bergen, est elle aussi une ancienne capitale de la Norvège. Sa belle cathédrale de style gothique et une résidence de la famille royale témoignent de son statut. Fondée en 997 par un roi Viking, elle a également brûlé au XVII^e siècle. Autour de larges rues, conçues dès cette époque pour éviter la propagation des incendies, elle combine aujourd'hui, côté port, d'imposants immeubles modernes, et plus loin, une vieille ville où dominent les maisons traditionnelles, dont les alignements

Dans le port d'Ålesund.



accompagnent la Nidelva qui se jette dans le fjord. On entre dans ce quartier coloré, avec ses boutiques, ses bistros, devenu refuge de bobos, par un pont de bois baptisé *Lykkens Portal* : la porte du bonheur. Pour le charme du lieu, on peut dire ça.

Avec près de 80 000 habitants, Tromsø est la plus grande ville au monde située au nord du cercle polaire. Elle est baptisée le « petit Paris » en raison de ses soirées pour noctambules, que vous ne connaîtrez pas, l'escale ayant lieu la journée. Elle peut cependant ravir aussi les « diurnes », mot moins usité sans doute, mais qui désigne une espèce tout aussi nombreuse. Nous avons fait le choix d'une excursion en traîneau à chiens. Une demi-heure de bus suffit pour se trouver dans un décor de Noël, au milieu d'un élevage d'adorables huskies. Leur formation dure trois ans. Après la visite, une dizaine d'entre eux se réjouissent – tant ils font fête – de vous emmener en balade dans un cadre immaculé de neige et de forêts.

À quarante minutes de trajet du port d'Honningsvåg, plantée sur une falaise qui domine l'océan Arctique du haut de ses 300 mètres, une sphère métallique symbolise le point le plus septentrional du continent européen. Ce cap a été franchi par un explorateur un peu fou en 1553. La route que nous avons empruntée n'a vu le jour que quatre siècles plus tard, ce qui en dit long sur l'isolement du site. Il neige un peu. Quelques dizaines de touristes entourent la sphère, le temps d'une photo, avant de se réfugier dans le musée voisin. Une immense salle de cinéma présente un film sans paroles sur les quatre saisons dans la région. Un hymne à la beauté de la nature brute.

Kirkenes, dernière escale avant le retour, fournit notamment l'occasion de se rendre dans un véritable hôtel de neige. De la réception aux chambres, les escaliers, les lits, les décorations sont sculptées dans la glace. Des tenues spéciales permettent aux amateurs d'y séjourner en pension complète. Aux alentours, des pavillons en bois, tous équipés en mode « normal », sont à disposition des frileux. D'après ce que nous avons pu voir, ils sont plus fréquentés que les chambres frigorifiques. On vous laisse la surprise de découvrir comment ça marche.



Couchers de soleil et aurores boréales se sont succédé pendant le voyage.

MENUS PLAISIRS

La table du Havila Capella est décontractée. Seule obligation : se laver les mains avant d'entrer au restaurant. Ce n'est pas un résidu du Covid. Plusieurs lavabos vous y invitent ainsi que le personnel qui vous accueille dans l'hypothèse où vous seriez distrait.

Lassée du gaspillage alimentaire, la compagnie a renoncé aux buffets. Heureuse idée. Trop de passagers se remplissaient des assiettes dignes de la grande bouffe avant d'en laisser la moitié. Ce souci écologique a même conduit le chef et sa brigade à concocter un choix de mets en petites portions. Tout est en version mini, mais au total suffisant, et suffisamment varié pour tenir une pension complète de 12 jours. Et surtout, c'est bon.

Voici quelques-uns de ces mini-plats personnellement dégustés avec plaisir. En entrées, des soupes, de cèpes, de poissons, de légumes, mais aussi carpaccio de bœuf, salade de crabe ou de tourteau, sashimis. Pour les viandes, magret de canard, steak de bœuf, côtes ou saucisse d'agneau, sauté de renne. Côté poissons, du saumon évidemment, des moules vapeur (avec frites!), de l'omble chevalier, des joues de morue. En desserts, en dehors des glaces et sorbets, aux goûts parfois inhabituels, d'autres classiques : dessert au chocolat, tiramisu, framboises à la crème fouettée...

Si vous le souhaitez, un restaurant plus gastro, d'une vingtaine de couverts (il convient donc de réserver) est ouvert le soir pour deux services, le premier à 18 h 30. On nous y a servi un succulent menu de cinq plats, sans forcer, là encore, sur les calories : king crabe, noix Saint-Jacques, turbot sauce caviar, côtes d'agneau,

serré aux graines de marais. Le sourire du service en plus. Champagne !

J'allais oublier. Les Norvégiens aiment l'alcool ; pas l'État, il préfère les taxes. Le vin (la bière et les cocktails ne font pas exception) n'est donc pas spécialement bon marché, mais le choix des crus étrangers – le vin local n'est pas encore né – fait bonne et rafraîchissante figure à bord. Assez pour qu'on vous rappelle que ces choses-là, taxes ou pas, doivent se consommer avec modération. Des fois que la censure veille. Allez santé et bon voyage ! • FD

LE BATEAU POSTAL

Le MS Havila Capella, sur lequel nous avons navigué, est de toute dernière génération. Lancé en avril 2021, il fait 124 mètres de long sur 22 mètres de large et la compagnie Hurtigruten vante ses mérites écologiques. Conçu pour transporter à la fois personnes et cargaison qu'il achemine de port en port, il peut accueillir jusqu'à 640 passagers répartis dans sept catégories de cabines. Mais nous n'étions que 200 à 220 passagers à bord, au fil des escales. De quoi vivre agréablement dans les nombreux espaces communs aménagés pour apprécier la vue, le bar étant le plus prisé, surtout en fin d'après-midi. Allez savoir pourquoi !



Le bateau postal Havila Capella qui fait la navette Bergen-Kirkenes.